

# La souris blanche

085\_01\_2021\_0267  
JPB-EA-08923  
1115\*\*

Habitant cent-six rue Caulincourt  
Au septième porte à droite dans la cour  
Vis à vis j'avais comme voisine  
Une femme divine  
Et faite autour  
Minois charmant  
À la fête, ayant, dans une loterie  
Gagné une gentille petite souris  
Et l'apprenant, un beau soir  
Ma voisine vint pour la voir  
Entrant chez moi, elle m' dit sans histoire

*J'vous en prie monsieur Laplanche  
Montrez-moi votre souris blanche  
Je l'voudrais bien mademoiselle et je n'ose pas  
Car, voyez-vous, j'ai peur de votre chat  
Mon chat noir, m' répondit-elle  
Est aussi doux qu'une gazelle  
Je ne lui donne à manger que du mou  
Et des souris il s'en fout*

Elle me persuada tant qu'à la fin  
Que pour lui plaire, je lui mis dans la main  
Elle s'écrie qu'elle charmante petite bête !  
Quelle jolie tête  
Comme elle est bien  
Puis, elle la caressa tant et tant  
Que bientôt je lui dis Mon enfant  
Ne gardez pas ma souris  
Plus longtemps, je vous en prie  
Car j'ai peur qu'en votre main elle s'oublie

*Je vous supplie monsieur Laplanche  
Laissez-moi votre souris blanche  
Encore un peu que je la vois mon content  
Cet animal est tellement amusant  
A chaque fois que je' la caresse  
Comme son poil se redresse  
Si elle s'oublie sur moi un tout p'tit peu  
Bien, j' n'en mourrai pas, mon Dieu !*

Mais comment c'la se fit, je n' sais pas  
La souris de ses mains lui échappa  
Et dans la gueule du chat toute entière  
Sans plus de manières  
Elle s'engouffra  
L'émotion fut telle que je m'évanouis  
Quand je parvins à reprendre mes esprits  
De la souris je m'apprête  
Mais hélas la pauvre bête  
Baissait lamentablement la tête

*Quel malheur, monsieur Laplanche  
Et elle est morte votre souris blanche  
Non je ne crois pas car en paralysie  
Elle tombe souvent et semble être sans vie  
Mais cette fois ça se complique  
Car elle est épileptique  
Je crains fort qu'en sa gueule votre minet  
Il en choppe cette maladie*

0066\_1996\_guittonneau\_jean-louis  
manuscrit Jean-Louis Guittonneau, Le Perrier, 1913  
saisie Jean-Pierre Bertrand